



# Je me souviens, Rebecca

**Auteur :** Nathalie Somers

*Fiche pédagogique élaborée par Adeline Pringault Leguy, professeur certifiée de Lettres Modernes, Docteur en Littérature française.*

La lecture de *Je me souviens, Rebecca* est envisagée en lecture cursive pour des élèves de troisième. Cette lecture viendra compléter et enrichir leurs connaissances littéraires et culturelles sur la période de l'occupation allemande étudiée en histoire. Elle peut compléter une séquence de français consacrée à la poésie engagée et plus précisément, aux poètes de la résistance, mais elle peut aussi prolonger une séquence sur le récit :

- récits d'enfance ou d'adolescence (au-delà du contexte historique, les personnages principaux sont des adolescents ; leurs émotions et la formation de leur personnalité en sont intemporelles).
- romans et nouvelles porteurs d'un regard sur l'histoire et le monde contemporain (à la suite de l'étude d'un roman traitant de résistance à un pouvoir dominant ou de discrimination...)

Les activités proposées sont donc des activités d'accompagnement à cette lecture cursive. Elles peuvent être utilisées indépendamment les unes des autres, en introduction à la lecture, pendant la lecture ou pour faire un bilan.

Activités et dominantes	Objectif(s) de la séance	Supports
<b>Activité 1</b> (1/2h) <b>Lecture</b>	Repérer la structure du récit encadré	- <i>Je me souviens, Rebecca</i> : Prologue et chapitre 1
<b>Activité 2</b> (2h) <b>Lecture / Lexique / Écriture</b>	Enrichir le vocabulaire des sentiments pour les exprimer avec plus de justesse	- <i>Je me souviens, Rebecca</i>
<b>Activité 3</b> (2h) <b>Langue / Écriture</b>	Être capable de comprendre et d'utiliser les sous-entendus	- <i>Je me souviens, Rebecca</i>
<b>Activité 4</b> (1/2h) <b>Lecture</b>	Étudier un élément historique du récit : la TSF	- <i>Je me souviens, Rebecca</i> , pp. 17-21 et pp. 133-34, 148, 150, 158, 181-182.
<b>Activité 5</b> (1h) <b>Histoire des arts</b>	Découvrir un chant de combat et de résistance	- <i>Je me souviens, Rebecca</i> , p. 76 et p. 117 Les paroles de <i>La Cévenole</i>
<b>Activité 6</b> (2h) <b>Lecture / Écriture</b>	Réfléchir aux questions humaines : la discrimination de l'autre / l'étranger	- <i>Je me souviens, Rebecca</i> , p. 75-77

## Activité 1

Avant la lecture de *Je me souviens, Rebecca*

**Dominante :** Lecture

**Objectif :** Repérer la structure d'un récit encadré

**Support :** Prologue et chapitre 1 de *Je me souviens, Rebecca*

**Compétence 1 :** La maîtrise de la langue française, item 1-2 : « Lire : repérer des informations dans un texte à partir de ses éléments explicites et des éléments implicites nécessaires »

Cette séance a pour but de lancer la lecture du roman et est destinée aux élèves qui rencontrent des difficultés de lecture et qui pourraient ne pas comprendre que le personnage du prologue est celui que l'on retrouve, adolescent, dans le premier chapitre et dans les chapitres suivants. Elle débute par une lecture à haute voix du prologue (5 minutes), suivie de questions de compréhension. Et, elle se poursuit par la lecture du chapitre 1 (5 minutes) et par des questions permettant de préciser le moment du récit.

### Questions posées après la lecture du prologue

- 1- Relevez tous les éléments nous permettant de situer le prologue et rédigez une phrase de synthèse.
- 2- De la même manière, faites la synthèse de tout ce que l'on sait du personnage. Attention, certaines informations peuvent être sous-entendues.
- 3- « À l'époque, il s'en souvenait, c'était une boulangerie » (p. 7). De quelle époque est-il question ?
- 4- Quelle cérémonie, qui émeut André, se prépare-t-elle ?
- 5- Que s'attend-on logiquement à lire à la suite de ce prologue ?

### Éléments de réponse

- 1- Le récit se déroule sur le plateau du Chambon-sur-Lignon (p. 5), au mois de juin mais avec du mauvais temps (p. 5). Il est sept heures du matin (p. 7). Le personnage est près du temple, dont il descend les marches pour aller s'asseoir sur un banc devant l'ancienne boulangerie où est apposée une plaque commémorative (p. 6 à 7).
- 2- Le personnage est un homme de soixante-dix-sept ans qui se nomme André Durand. Il est né au Chambon-sur-Lignon, où il se trouve au moment du récit. On devine qu'il y a passé sa vie (p. 5). Il est protestant : on le voit à l'utilisation du déterminant possessif devant le mot « temple » : « son temple » (p. 6). Il a mal au genou (p. 7). Il ne lit pas l'hébreu (p. 8).
- 3- Il s'agit de la période 1939-1945, pendant la seconde guerre mondiale. On le devine à la lecture de la plaque, p. 8.
- 4- Il s'agit d'une cérémonie en hommage aux habitants du Chambon-sur-Lignon ayant recueillis des Juifs pendant la seconde guerre mondiale. La lecture de la plaque nous met sur la voie.
- 5- On s'attend à lire le déroulement de la cérémonie.

### Questions posées après la lecture du premier chapitre

- 1- À quelle époque se déroule le récit ? Qu'est-ce qui nous permet de le dire ?
- 2- Quels sont les deux personnages présents ? Donnez quelques informations sur chacun d'eux.
- 3- Qu'appellent-ils la Galoche ? Faites une hypothèse pour expliquer l'origine de ce mot.
- 4- Qui sont les enfants qui arrivent à la gare ?
- 5- La retardataire est-elle « une cousine aux Argaud » comme le suppose Pierrot ? Justifiez votre réponse.
- 6- Quel lien faites-vous entre ce premier chapitre et le prologue ?

### Éléments de réponse

- 1- Le récit se déroule pendant la seconde guerre mondiale. Les éléments du décor nous permettent d'identifier à peu près la période : locomotive à vapeur, programme scolaire, port de gi/cière, arrivée d'enfants inconnus à la gare du Chambon. André, s'il est le même que celui du prologue, est adolescent (sa voix mue).

- 2- Les deux personnages sont André, l'aîné de deux ans. Il est adolescent, cheveux châtain et yeux noirs profonds. Il n'est pas très bon à l'école. Jeannot, de deux ans plus jeune qu'André, est plus lumineux : cheveux blonds et yeux bleus. Il est très bon élève.
- 3- La Galoche est la locomotive à vapeur. La galoche est une chaussure à semelle de bois qui ressemble à un sabot. On peut supposer que les enfants nomment ainsi la locomotive à cause de sa forme qui ressemble à celle d'une galoche.
- 4- Les enfants qui arrivent à la gare sont les enfants juifs qui viennent chercher refuge au Chambon-sur-Lignon.
- 5- La retardataire n'est certainement pas la cousine des Argaud, puisqu'elle reste seule sur le quai de la gare et que personne ne vient la chercher.
- 6- Le personnage nommé André est le même : il a 77 ans dans le prologue et environ 14 ans dans le premier chapitre. On peut imaginer que c'est le vieil homme qui se souvient, après avoir relu la plaque et en attendant la cérémonie, et que l'ensemble du roman va être un rappel de ces années de guerre (retour en arrière). Le récit de la commémoration que l'on retrouvera dans l'épilogue est le récit cadre ; le récit de la guerre est le récit encadré.

**Temps conseillé pour cette séance : ½ heure**

## Activité 2

Après la lecture de ***Je me souviens, Rebecca***

**Dominantes :** Lecture / Lexique / Écriture

**Objectif :** Enrichir le lexique des sentiments pour s'exprimer avec plus de justesse.

**Support :** *Je me souviens, Rebecca*

**Compétence 1 :** La maîtrise de la langue française, item 2-4 : « Écrire : Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte »

Au-delà de l'aspect historique, le roman est avant tout l'histoire d'André, un adolescent, en pleine quête d'identité et de révélation des premiers sentiments amoureux. Les relations affectueuses entre les personnages sont de tout premier ordre, autant celle qui lie André à Simone que celle qui existe entre André et son frère Pierrot, entre André et son père, ou entre André et Daniel : relations amoureuses, fraternelle, filiale, amicale... autant de domaines que l'on peut explorer par la lecture, puis par l'écriture, afin de contribuer à l'enrichissement du vocabulaire des sentiments maîtrisé par les élèves.

**Proposition de déroulement de séance :**

### Étude de la relation entre André et Simone (1/2 heure) :

- Relevez les mots utilisés pour décrire les sentiments des deux personnages l'un pour l'autre dans le corpus donné.
- Dans le même corpus, relevez les attitudes du personnage liées au sentiment ressenti.

**Corpus :** p. 12-13 / p. 35 / p. 38 / p. 45-50 / p. 59-65 / p. 102-106 / p. 132.

**Lexique à relever :** réaction étrange / fasciné, totalement séduit / pris au piège / surprise, embarrassé / il se sentait invincible, heureux, battre son cœur, sentiment de fierté / gêné, jardin secret, les yeux dans les yeux, tellement proches, embarrassé de sentir brûler ses propres joues / impatience.

**Attitudes d'André :** il utilise des mots qu'il n'a pas l'habitude d'utiliser, il change de voix / Il dévisage Simone / Il l'observe tout le temps / sa voix change, il a envie de fuir et de s'approcher d'elle, mais il prend garde à ne pas être trop proche. Il prend soin d'elle (froid) et a envie de la retenir. Il rougit. / Il écoute les confidences de Simone, il se rapproche physiquement (il lui prend la main), il lui fait la promesse de sa présence. / Impression de la connaître depuis toujours.

- Donnez un adjectif pour qualifier la nature des sentiments d'André pour Simone.

### Étude des relations d'André avec un autre personnage (1/2 heure) :

- Choisissez un autre personnage (Pierrot, le père, Daniel...) et effectuez le même travail : relevé du vocabulaire des sentiments, identification du sentiment dominant pour chaque personnage.
- Présentez votre travail à la classe (qui peut prendre en notes le vocabulaire supplémentaire relevé).

### Rédaction sur la naissance des sentiments (1 heure) :

**Sujet :** Imaginez la rencontre de deux personnages qui ne s'étaient jamais vus auparavant. Racontez leur première rencontre en insistant sur les sentiments ressentis par l'un et par l'autre.

**Conseils :** Il peut s'agir d'une rencontre amicale ou amoureuse, ou de retrouvailles entre frères (ou sœurs) éloignés, parents et enfants...

Utilisez le vocabulaire et les réactions des personnages recueillis dans le livre pour exprimer les sentiments avec plus de justesse et de richesse.

**Temps conseillé pour cette séance :** 2 heures

## Activité 3

Après la lecture de **Je me souviens, Rebecca**

**Dominantes** : Langue / Écriture

**Objectif** : Être capable de comprendre et d'utiliser les sous-entendus

**Support** : *Je me souviens, Rebecca*, p. 28-30.

**Compétence 1** : La maîtrise de la langue française, item 1-2 : « Lecture : Repérer des informations dans un texte à partir de ses éléments explicites et des éléments implicites nécessaires » et item 2-4 : « Écrire : Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte »

Comprendre les sous-entendus simples dans un texte écrit est une compétence de lecture que l'on attend d'un élève de 3<sup>e</sup>, mais il ne suffit pas de comprendre le sens second, il faut encore être capable d'analyser l'intérêt de communiquer par sous-entendus. La séance vise à exercer cette compétence de lecture et à la consolider en écrivant.

### Questions de compréhension

Relisez le récit de la fin de l'office religieux, pp. 28-30

- 1- Que signifie le groupe nominal « Anciens Testaments » au sens propre ? Dans le contexte du récit ?
- 2- Que comprend André ? Que comprend Pierrot ? Lequel fait une erreur d'interprétation ? Pourquoi la fait-il ?
- 3- Pourquoi le pasteur utilise-t-il cette expression ?

### Éléments de réponse

- 1- L'Ancien Testament est « la partie de la Bible qui raconte la vie du peuple hébreu avant la venue de Jésus-Christ » (sens propre, p. 30). Dans le contexte, il s'agit des réfugiés juifs qui arrivent au Chambon-sur-Lignon (nommés ainsi, parce que l'Ancien Testament est le livre sacré sur laquelle s'appuie la religion juive).
- 2- André sait qu'en disant qu'il lui reste des Anciens Testaments, le pasteur parle des juifs qui sont arrivés par le train et qui doivent trouver refuge dans les familles. Pierrot ne le sait pas et pense qu'il parle de livres : il fait une erreur d'interprétation, car son enfance, son innocence, l'a protégé de certaines informations.
- 3- Le pasteur utilise cette expression par sécurité. Tout le village participe à l'aide aux réfugiés dans la clandestinité, mais il n'est pas possible de le dire à voix haute, car ce serait trop dangereux pour les réfugiés et pour les personnes qui les hébergent.

### Exercice de lecture

Repérez le message sous-entendu dans les phrases suivantes

- 1- « Ta mère aurait aimé ça », p. 54
- 2- « Ne t'inquiète pas, dit-il pour la rassurer, il faudrait être fou pour vouloir s'aventurer jusqu'ici en hiver », p. 156.
- 3- « Un cadeau pour le Père Noël. Je répète : un cadeau pour le Père Noël ! », p. 158.
- 4- « Je voulais juste que tout redevienne comme avant », p. 206.

### Éléments de réponse

- 1- Je suis fier de toi.
- 2- Le climat et la végétation rendent la région inaccessible l'hiver à toute personne qui en est étrangère : il n'y a donc aucun risque pour les réfugiés (ou il y a moins de risque).
- 3- Un colis (d'armes) vient d'être parachuté pour le père Terrier (voir p. 159).
- 4- Je voulais que, toi mon frère, tu redeviennes mon meilleur ami et que tu cesses de voir la fille dont tu es tombé amoureux et dont je suis jaloux.

### **Exercice d'écriture**

Faites passer un message en rédigeant une phrase pleine de sous-entendus

- 1- Tu as eu de si mauvaises notes au certificat d'études que je ne ferai aucun commentaire.
- 2- André est amoureux de Simone : cela se voit car il rougit et bredouille devant elle.
- 3- Le pasteur accueille de nombreux réfugiés juifs.
- 4- Pierrot se retrouve seul depuis qu'André est amoureux.

### **Éléments de réponse**

- 1- Je préfère ne pas te parler des résultats du certificat d'études.
- 2- À la vue de Simone, la voix d'André devenait rauque, ses mains moites et, s'il n'avait pas eu le teint hâlé par le vent et le soleil, on aurait pu le voir rougir.
- 3- Le pasteur vient de recevoir des Anciens Testaments.
- 4- Pierrot n'aime pas Simone et pense, sincèrement, que cette fille venue de Paris n'a rien de commun avec son frère.

### **Écriture longue (sujet d'imagination)**

Relisez le chapitre XXII et l'épilogue (p. 205 à la fin).

Imaginez les pensées de Pierrot une fois son frère parti.

Dans ses pensées intimes et le délire causé par la fièvre, Pierrot utilise des sous-entendus. Pour réussir votre devoir, mêlez les contradictions qui se jouent dans la tête de Pierrot : il se sent coupable d'avoir trahi, mais il est jaloux de son grand frère.

**Temps conseillé pour cette séance :** 1 heure (+ 1 heure pour l'écriture longue)

## Activité 4

Pendant ou après la lecture de *Je me souviens, Rebecca*

**Dominante :** Lecture

**Objectif :** Étudier un élément historique du récit : la TSF

**Support :** *Je me souviens, Rebecca*, pp. 17-21 et pp. 133-34, 148, 150, 158, 181-182.

**Compétence 1 :** La maîtrise de la langue française, item 1-1 : « Lire : Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi »

Élément essentiel dans le récit, la T.S.F. est un objet que les lecteurs de *Je me souviens, Rebecca* ne connaissent pas forcément et dont ils n'évaluent peut-être pas tout à fait l'importance. La présence de la T.S.F. dans le récit permet de contextualiser plus fortement les faits, mais aussi de donner des pistes de réflexion sur les moyens d'information possibles pendant la guerre. Cette séance vise à mettre la T.S.F. au centre du système d'information pendant la seconde guerre mondiale.

### L'arrivée de la T.S.F. (Lecture du passage pp. 17-21)

Pour vous aider, relisez les pages 133-34, 148, 150, 158, 181-182.

- 1- Comment la T.S.F. arrive-t-elle chez André et Pierrot ?
- 2- Pourquoi est-ce un événement ?
- 3- Que va-t-elle leur permettre ?
- 4- Qu'écoutent-ils à la T.S.F. ? En quoi posséder une T.S.F. peut-il être considéré comme un premier acte de résistance ?
- 5- Pourquoi la famille s'est-elle enfermée pour écouter la T.S.F. ?
- 6- Que peut signifier le sigle T.S.F. ?

### Éléments de réponse

- 1- La T.S.F. a été offerte à leur famille par des amis de Nîmes dont la fille était venue se faire soigner chez eux.
- 2- La T.S.F. coûterait/aurait trop cher pour leur père. Peu de gens au village, et particulièrement dans les fermes reculées, en possèdent une et c'est un donc un événement qui va changer leur vie.
- 3- Les nouvelles des Français de Londres, retransmises par la B.B.C., sont différentes des nouvelles officielles données par le gouvernement de la France occupée. Ils apprennent que les forces alliées sont en train de s'organiser, puis ils apprennent la victoire russe de Stalingrad, les actions en Afrique du Nord... La B.B.C. retransmet également les messages codés lancés par des résistants à d'autres résistants pour les informer d'une action de sabotage ou du parachutage d'hommes ou de vivres au-dessus d'une région.
- 4 et 5- Ils écoutent principalement la B.B.C., ce qui est interdit et considéré comme un acte de résistance. C'est d'ailleurs pour cela que la famille s'est enfermée pour écouter la T.S.F. (pour ne pas être entendu de l'extérieur).
- 6- Télétransmission Sans Fil.

**Temps conseillé pour cette séance :** 1/2 heure

## Activité 5

Pendant ou après la lecture de **Je me souviens, Recca**

**Dominantes** : Histoire des arts / Culture générale

**Objectif** : Découvrir un chant de combat et de résistance

**Supports** : *Je me souviens, Rebecca*, p. 75-77 et 117 ; Les paroles de *La Cévenole*

**Compétence 5** : La culture humaniste, item 2-3 : « Établir des liens entre les œuvres pour mieux les comprendre »

Composé en 1885, ce chant « patriotique et religieux pour nos Cévennes », est l'œuvre de Ru/n Saillens (1855-1942), sauf la quatrième strophe due à son ami, Louis Pierredon. Mis en musique par Louis Roucaute, il fut chanté pour la première fois le 23 août 1885 pour célébrer le bicentenaire de la Révocation de l'Édit de Nantes. C'est à la fois un témoignage des persécutions que subirent les Huguenots et un hommage à ceux qui permirent au culte protestant, grâce à leurs combats et à leur résistance, de pouvoir s'exercer librement en France.

La lecture de ce chant est l'occasion de jeter un regard sur un passé ignoré des élèves qui ne sont pas directement concernés par les combats menés par les protestants, mais c'est surtout l'occasion de lire un chant de combat et d'amorcer la réflexion sur les disparités culturelles et culturelles présentes en France.

### La Cévenole

*Salut montagnes bien aimées,  
Pays sacré de nos aïeux.  
Vos vertes cimes sont semées,  
De leur souvenir glorieux.  
Élevez vos têtes chenués  
Espérou, Bougès, Aigoual,  
De leur gloire qui monte aux nues,  
Vous n'êtes que le piédestal.  
Refrain*

*Esprit qui les fis vivre,  
Anime leurs enfants  
Anime leurs enfants  
Pour qu'ils sachent les suivre.  
Redites-nous, grottes profondes,  
L'écho de leurs chants d'autrefois ;  
Et vous, torrents, qui, dans vos ondes,  
Emportiez le bruit de leur voix.  
Les uns, traqués de cime en cimes,  
En vrai lions surent lutter ;  
D'autres - ceux-là furent sublimes –  
Surent mourir sans résister.  
Refrain*

*O vétérans de nos vallées,  
Vieux châtaigniers aux bras tordus,  
Les cris des mères désolées,  
Vous seuls les avez entendus.  
Suspendus aux flancs des collines,  
Vous seuls savez que d'ossements  
Dorment là-bas dans les ravines,  
Jusqu'au grand jour des jugements.  
Refrain*

*Dans quel granit, ô mes Cévennes,  
Fut taillé ce peuple vainqueur ?  
Quel sang avaient-ils dans les veines ?*

*Quel amour avaient-ils au cœur ?  
L'Esprit de Christ était la vie  
De ces pâtres émancipés,  
Et dans le sang qui purifie  
Leurs courages étaient trempés.  
Refrain*

*Cévenols, le Dieu de nos pères  
N'est-il pas notre Dieu toujours ?  
Servons-le dans les jours prospères  
Comme ils firent aux mauvais jours ;  
Et, vaillants comme ils surent l'être,  
Nourris comme eux du pain des forts,  
Donnons notre vie à ce Maître  
Pour lequel nos aïeux sont morts.  
Refrain*

Le professeur trouvera des versions chantées de qualités diverses sur les sites internet habituels.

Après la lecture (ou l'écoute) du chant, quelques questions sont posées aux élèves pour les aider à en dégager le sens.

### **Questions**

- 1- À qui rend hommage le texte ? Aidez-vous des pages 75 à 77 de *Je me souviens, Rebecca* pour répondre.
- 2- Qu'est-ce qui est salué dans le chant ? Pourquoi ?
- 3- À qui s'adresse l'appel lancé dans le chant ?
- 4- Ce chant est-il un chant de combat ou un chant religieux ? Expliquez bien votre réponse.
- 5- En quoi la chorale du collège est-elle provocatrice quand elle entonne *La Cévenole*, p. 117-118 ?

### **Éléments de réponse**

- 1- Le texte rend hommage aux ancêtres, aux aïeux protestants, qui se sont réfugiés dans les Cévennes pour continuer à pratiquer leur religion malgré l'interdiction.
- 2- Les montagnes sont saluées : c'est grâce à leurs paysages arides, leur climat et leurs accès difficiles que les protestants ont pu plus facilement se cacher et se préserver des persécutions.
- 3- Ce chant s'adresse aux enfants, c'est-à-dire aux jeunes générations qui devront perpétuer le combat courageux de leurs aînés et ne pas l'oublier.
- 4- Ce chant est un chant de combat, mais c'est aussi un chant religieux, puisqu'il a été écrit pour rendre hommage aux héros d'une guerre de religion.
- 5- C'est le chant d'une communauté religieuse qui est reconnue en France en 1939-1945 et depuis longtemps. C'est aussi devenu le chant traditionnel d'une région. Cela le rend inattaquable, on peut le chanter pour le folklore et le respect des traditions.

**Temps conseillé pour cette séance : 1 heure**

## Activité 5

Après la lecture de **Je me souviens, Rebecca**

**Dominante** : Lecture / Écriture

**Objectif** : Réfléchir aux questions humaines : la discrimination de l'autre/l'étranger

**Support** : *Je me souviens, Rebecca*, p. 75-77.

**Compétence 5** : La culture humaniste, item 4-1 : « Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire »

Bien qu'il nous semble essentiel de ne pas trop commenter le roman et de laisser les élèves le lire et parcourir seuls le chemin de l'interprétation, il est important de traiter des persécutions et des discriminations qui ont eu lieu à différentes périodes historiques. Le Chambon-sur-Lignon, situé dans les Cévennes, a été un lieu de refuge grâce, comme le dit André, à son isolement et à la rudesse de son climat et de son paysage à plusieurs périodes de l'Histoire de France. C'est un des lieux où se sont réfugiés les protestants persécutés au XVIIe siècle, c'est un des lieux où les Juifs furent accueillis et recueillis sans que le gouvernement de Vichy ne réussisse à l'éviter pendant la seconde guerre mondiale.

### Lecture des pages 75-77 du roman

#### Questions de compréhension et d'interprétation

- 1- Quel(s) point(s) commun(s) voyez-vous entre l'histoire que raconte André à Simone et celle que raconte Simone à André ?
- 2- Quelle(s) différence(s) y a-t-il ?
- 3- En quoi cela peut-il rapprocher les deux personnages ?
- 4- Pensez-vous que l'histoire racontée par André soit rassurante pour Simone ?

#### Éléments de réponse

- 1- Dans les deux cas, il s'agit d'hommes, de femmes et d'enfants persécutés à cause de leur religion. Ils ne peuvent exercer un métier de leur choix, ils sont contraints de fuir leur pays ou bien de prendre le risque d'être arrêtés, torturés, tués, déportés... Dans les deux cas, ils se soumettent en apparence, mais leur culte devient secret et la foi continue d'animer leur cœur.
- 2- La différence est que les deux événements se déroulent dans des lieux et à des moments différents, que dans un cas ce sont les juifs qui sont persécutés et dans l'autre cas, ce sont les protestants, mais les deux récits sont les récits de persécutions.
- 3- Simone, quand elle apprend l'histoire des protestants de France, se sent moins seule. Elle se rend compte que les discriminations religieuses ne sont pas dirigées contre une seule religion et sont anciennes.
- 4- Dans un premier temps, Simone se sent comprise et cela est rassurant ? Cependant, savoir que les discriminations religieuses sont de tout temps et de tout pays est guère rassurant : on imagine que cela continuera aussi dans l'avenir.

#### Écriture longue (sujet de réflexion)

« Petit jeune homme, être allemand ne veut pas dire être d'accord avec Hitler. Beaucoup de soldats ont été envoyés en punition se battre à Stalingrad parce qu'ils n'étaient pas d'accord avec ce que le Führer est en train de faire ». Sans un mot de plus, il était reparti, et ce jour-là André avait compris que tous les Allemands n'étaient pas des « sales Boches ». (pp. 214-215)

Relisez ce passage. Dans la première partie du devoir, expliquez ce qu'est la discrimination au sens large en donnant des exemples historiques ou actuels. Dans un deuxième paragraphe, imaginez quelles actions les hommes pourraient mettre en place pour éviter que l'histoire ne se répète sans cesse.

**Temps conseillé pour cette séance** : 1 heure (+ 1 heure pour l'écriture longue)